Création

a Jempête

et mise en scène

et Margarita Mladenova

Ivan Dobtchev

operate of Appealants (explicit screens), place

La Toison noire

création et mise en scène Ivan Dobtchev et Margarita Mladenova

spectacle en langue bulgare (surtitré)

Coproduction Théâtre-laboratoire Sfumato (Sofia, Bulgarie), Hebbel Theater (Berlin, Allemagne), Festival d'Avignon, THEOREM. Avec l'aide du programme PHARE de l'Union européenne (Délégation de la commission européenne en Bulgarie), du Centre national du Théâtre auprès du ministère de la Culture de Bulgarie, de l'ambassade de Bulgarie en France de l'onda. du Soravia Center et de Air Balkans.

Le spectacle a été présenté au Festival d'Avignon en juillet 2000 avec

Vladimir Penev Diana Dobreva Tchavdar Monov Josif Chamli Jana Racheva Daniel Rachev Mira Gogovska Radko Savov

Scénographie : Ivan Dobtchev et Daniela Liahova

Costumes : Daniela Liahova

Musique et son : Assene Avramov

Vidéo : Lyubomir Mladenov, Boris Misirkov Traduction littérale du grec : Nickolay Gotchev Traduction poétique du grec : Kiril Merdjanski

Collaboration littéraire : Nina Markova

Chorégraphie : Anton Dimov

Acrobatie: Ivan Iliev

Administarion de tournée : Rada Balareva Attachée de presse et relations avec le public : Anne-Lorraine Vigouroux - Tél. 01 44 68 03 96 Marie Monziols - Tél. 01 43 74 94 07

Théâtre de la Tempête Cartoucherie route du Champ de manœuvre

75012 Paris

Administration 01 43 74 94 07

Réservation 01 43 28 36 36

http://www.la-tempete.fr

Jeudi 22 novembre
après la représentation,
rencontre-débat avec
l'équipe de création.

plein tarif 120 F, tarifs réduits 85 F et 60 F mercredi tarif unique 60 F

du mardi 20 novembre
au jeudi 13 décembre 2001
mardi, mercredi, vendredi,
samedi 20 h 30
jeudi 19 h 30
dimanche 16 h

Mémoires nomades

Le Théâtre-laboratoire Sfumato travaille à Sofia... "Sfumato", qu'estce que ça veut dire ? Le mot vient de Léonard de Vinci et désigne le passage du clair à l'obscur ou, inversement, de la nuit vers le jour... Derrière ce credo se dissimulait dans les années quatre-vingt une volonté de résistance...

Aujourd'hui, exaspérés par l'imitation des formes occidentales que pratiquent tant d'artistes de l'ancien Est, Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev retrouvent la forte et tragique histoire d'une peuplade nomade, les Karakatchanes : des bergers de haute montagne qui conduisaient depuis des siècles leurs troupeaux de brebis noires entre la mer Égée et les montagnes des Balkans. La Bulgarie communiste des années soixante leur donne l'ordre de se sédentariser au nom des vertus d'une société stable, fondée sur les valeurs de la maison et de la propriété terrienne. Une manière de contredire tout un passé, de déformer une identité, de sacrifier un atypisme...

Le spectacle du Sfumato plonge dans "l'univers de l'homme primitif" et rend au théâtre sa valeur de "rituel spirituel". Sur scène, la contradiction éclate entre un film de propagande qui annonce les bienfaits de la mutation décidée par le pouvoir et l'atemporalité de silhouettes vêtues de noir, aux gestes économes et aux visages sculpturaux. La nostalgie de cet univers traverse La Toison noire, qui, comme d'autres spectacles de l'Est, aujourd'hui éclaté, cherche par la parole, le chant, la chorégraphie, à ressusciter un monde primordial, essentiel.

Georges Banu

Leonardo da Vinci opposait le trait clair du dessin au sfumato de la peinture. Les fonds perdus dans les brumes, l'indistinct, créent un certain mystère : Sfumato, le nom de notre troupe, reflète notre stratégie poétique.

Le nom de Karakatchane signifie littéralement réfugié, noir, nomade : c'est ainsi que les sédentaires nommaient ces gens vêtus de noir qui, deux fois par an, passaient avec leurs énormes troupeaux, leurs chevaux noirs... et leurs enfants, leurs mythes, leurs morts. " On naissait en route, on mourait en route ", disent les derniers représentants.

Notre spectacle parle de cet autre mode de vie, une vie sans frontières dans un mouvement éternel pour fuir l'hiver-mort et rejoindre l'été... de la lutte perpétuelle contre les élements, les difficultés, les dangers, les malheurs... soit d'une autre relation avec la nature. Il évoque aussi la vie de la communauté... les lois qui la régissent, sous le regard d'un Dieu impitoyable... une vie entre débrouillardise et responsabilité.

Voici leurs coutumes et leurs mythes : l'art de produire le fromage, de couper la toison noire, de tisser la magnifique robe de la jeune mariée... Légendes, rites, croyances, chants gutturaux se transmettent oralement de génération en génération. Voici une vie simple, forte, qu'avec dignité, ascétisme et résignation ce peuple a préservée et défendue jusqu'à notre XX^e siècle... jusqu'à ce que le "cheval de fer "de la civilisation l'emporte avec lui.

*

Le contact avec les Karakatchanes s'apparente à un voyage spirituel... La nuée sombre de ces hommes nomades, leur mentalité impénétrable aux sédentaires fascinent... Leur vie tout entière semble un dialogue avec l'au-delà. Ils paraissent venir du néant pour y retourner...

Et le théâtre est ce lieu qui conserve la mémoire et transmet les valeurs de leur culture oubliée.

Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev

Le Théâtre-laboratoire Sfumato

Ivan Dobtchev et Margarita Mladenova créent en 1988 le Théâtre-laboratoire Sfumato, le seul atelier de recherche théâtrale de Bulgarie. Ce n'est qu'en 1997 que l'Etat bulgare leur attribue un lieu. Ils l'équipent grâce à l'aide d'une trentaine de théâtres français. A ce jour, le Sfumato a créé vingt spectacles, regroupés en cycles. Ainsi, ils travaillent sur Tchekhov à partir de 1989 et mettent en scène La Mouette, puis Les Trois Soeurs, Oncle Vania et enfin La Cerisaie, projet franco-bulgare. Ils entament ensuite un nouveau cycle autour de la tragédie grecque : Antigone la Mortelle et Tirésias l'Aveugle. Leur dernier cycle porte sur la spiritualité de l'homme des Balkans : Apocryphe et La Toison noire. En octobre 2001, ils créent à Sarajevo Nomina Trivialia. Le Sfumato mène par ailleurs de nombreux ateliers internationaux.

Spectacles présentés en France

1991 - Témoignages de la lumière au temps de la peste, Centre Beaubourg, dans le cadre du Festival d'Automne

1991 - P. S. d'après Tchekhov, Centre Beaubourg, dans le cadre du Festival d'Automne

1996 - Oncle Vania et Les Trois Sœurs de Tchekhov, festival Passages, Nancy

1996 - *La Cerisaie* de Tchekhov, Festival d'Avignon, Théâtre de la Cité Internationale (création avec des acteurs français)

1997 - Les Noces de sang, atelier au Conservatoire national supérieur d'art dramatique

1997 - Apocryphe, festival Passages, Nancy

1998 - Le Petit Pouchkine, Mâcon

Le spectacle *La Toison noire* a été créé à Sofia en février 2000. Tournée internationale : Hebbel Theater (Berlin), Festival d'Avignon, MittelFest (Cividale, Italie), San Marino Stage Festival, MESS - Sarajevo, festival Migrations du Piccolo Teatro di Milano. 2001 : Festival international des Petites Formes (Rijeka, Croatie), festival des Arts du Printemps (Shizuoka, Japon), festival ex ponto (Ljubljana, Slovénie).

Décembre 2001 : Festival de Noël (Novossibirsk, Russie).

Le spectacle a reçu plusieurs prix internationaux.

Le théâtre représente pour nous une autre forme de vie plus concentrée, plus pure et plus élevée... C'est une vie bouillonnante...

*

Théâtre-laboratoire : l'accent dans le travail du Sfumato est mis sur le processus même de création ; les acteurs ne présentent pas le résultat figé d'un travail. C'est "ici et maintenant", dans le temps et dans l'espace de la situation scénique, que quelque chose se passe entre les êtres humains et le spectateur en est le complice sensible.

Le théâtre n'est pas le lieu de la rencontre, c'est la rencontre elle-même...

Le but de notre travail est la création d'un milieu spirituel où l'homme devient capable d'aller à la rencontre de soi-même et d'autrui...

*

Le théâtre représente une forme d'opposition civilisée.

Rien de plus mort qu'un théâtre qui dit à ses spectateurs ce qu'ils savent déjà...

Rien de plus pitoyable qu'un théâtre qui chante les louanges de ceux qui détiennent le pouvoir...

Rien de plus misérable qu'un théâtre qui, afin de survivre, satisfait les bas instincts du spectateur qui s'ennuie...

*

Nous faisons du théâtre pour faire vivre quelque chose de différent qui va au-delà de la réalité.

Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev